

« Tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi »

La fête de l'Épiphanie (la "manifestation") du Seigneur se présente comme une sorte d'écho à la fête de Noël. À l'occasion de la Nativité du Seigneur, c'est encore une tradition de se réunir, de se retrouver en famille, avec des proches, des amis. Le cercle des invités s'élargit à l'occasion de l'Épiphanie, où « *des mages venus d'Orient* » viennent rendre visite à l'enfant Jésus, encore nouveau-né. Ce sont « *toutes les nations* » qui sont invitées à se mettre en marche, et chacune des lectures pour cette fête s'en fait l'écho. Cette fête est aussi une invitation à la « *très grande joie* » de ces voyageurs venus de loin, une joie qui les « *réjouit* », une joie semblable à celle que décrit le prophète Isaïe : « *alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémit et se dilatera* », annonce-t-il à la population de Jérusalem. C'est à une véritable liesse populaire que le prophète fait allusion. Une telle invitation pourrait sembler artificielle à un moment où les sujets de préoccupation se font nombreux. Cependant, dans la lumière de Noël, une telle invitation vient nous rappeler que nous sommes témoins et porteurs d'une Bonne Nouvelle.

Ce qui est formidable dans cette fête, c'est que le Seigneur se "donne à voir" en quelque sorte, alors que, par définition, Dieu est invisible à nos yeux. Il se "manifeste" sous les traits d'un petit enfant, fragile, remis entre nos mains. C'est sans doute une manière pour lui de nous demander de prendre soin de lui. Le véritable "cadeau" de Noël, c'est lui. C'est ce que l'apôtre Paul s'efforce d'expliquer aux Éphésiens en indiquant que « *ce mystère [...] a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit.* » C'est ce qu'indique ce mot un peu étrange d'« *Épiphanie* », qui veut dire "manifestation", un peu comme on dévoile une statue ou une plaque commémorative. Si de nombreux "cadeaux" sont évoqués par les lectures de cette fête, c'est moins leur accumulation qui est merveilleuse que le fait de désigner ainsi ce "cadeau" extraordinaire qui nous est

fait dans la personne de Jésus, Fils de Dieu, mais qui devient l'un d'entre nous, qui vient à la rencontre de notre humanité dans toute sa diversité.

Au-delà des questions de pouvoir dont font l'objet maintes manifestations grandiloquentes, c'est d'abord la « *justice* » qui se trouve en cause, comme le rappelle le psaume 71 : « *Dieu, donne [...] à ce fils de roi ta justice.* » Quelques précisions sont d'ailleurs apportées : « *En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !* » Mieux encore, une immense promesse apparaît : « *Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.* » Au-delà des belles paroles, il y a sans doute dans ce discours, ce poème, une bonne part de vérité qui vient nous rejoindre dans l'aujourd'hui de nos vies. Le grand rassemblement évoqué pour cette fête se situe avec précision dans ce dynamisme esquissé pour que viennent enfin avec plus de netteté la justice et la paix dont nous avons bien besoin.

Certes, nous sommes encore loin du compte par rapport à l'enthousiasme du prophète qui dessine à grands traits ce qu'on a coutume d'appeler l'*universalité* du message évangélique : « *Lève les yeux aux alentours, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.* » Il y a là, à n'en pas douter, une ambiance de fête qui tend à son paroxysme. Si nous sommes témoins et porteurs d'une Bonne Nouvelle, nous nous trouvons dépositaires de cette même joie, quand bien même les tracas et les soucis viennent nous accabler. Cette joie est profonde, et non superficielle. Pour le dire en des termes plus simples, le Seigneur veut devenir l'ami de tous les hommes, sans exception, et quoi qu'il en coûte. Son rêve le plus cher est de réunir tous les peuples, toutes les nations, chaque être humain dans sa lumière et dans sa propre joie. Si bien des manifestations reflètent souvent un mécontentement, elles peuvent aussi mobiliser les foules pour des réjouissances sans fard, comme devenir champions du monde d'un sport ou encore être témoins et acteurs de plus de fraternité, de justice et de paix entre les hommes. Le rêve du psaume 71 peut devenir réalité si chacun y apporte sa contribution, aussi modeste soit-elle...